

Tombés au champ du travail

Le travail est la cause des catastrophes sanitaires les plus importantes actuellement dans notre pays. Drame de l'amiante avec ses plus de 100000 morts programmés. Suicides en série dans les entreprises, (selon une estimation du CNRS, 300 à 400 salariés français au suicide). Partie émergée d'une souffrance au travail grandissante responsable de véritables épidémies de dépressions et d'épuisement professionnel.

Les catastrophes sanitaires liées au travail ne déclenchaient qu'un silence assourdissant.

Les morts tombés au champ du travail ont été frappés par une loi du silence que rien ne venez lever. Pendant ce temps, dans le secret de nos cabinets médicaux, se racontait la détresse de tous ces salariés dont la dignité et l'estime de soi ont été déglinguées par le travail. Souffrance indicible tant le travail occupe une place importante pour chacun d'entre nous dans l'épanouissement et la réalisation de soi. Parce que personne ne peut mettre sa vie entre parenthèses quand il est au travail. Parce que parfois le travail envahit tout l'espace.

Que les gestes tragiques d'hommes et de femmes médiatisés ces derniers temps nous interpellent : Osons écouter, Osons parler, Osons dénoncer les dérives d'un nouveau management. Car cela arrive partout, nul n'est à l'abri.

Le suicide est le geste ultime de celui qui ne voit plus d'issue et qui n'a plus le courage de continuer. Alors quand les soucis personnels se surajoutent, c'est l'implosion, le dévissage brutal et incompréhensible pour l'entourage. Surcharge, pression, complexification, contrôles incessants, procédures inadaptées, objectifs irréalistes - quotidien de nombreux salariés- sont les causes de cette épidémie. Dans cette bataille pour bien faire leur travail, les salariés y laissent plus que la sueur de leur front, car la grande majorité y mettent le meilleur d'eux mêmes. Et ils y perdent aussi le meilleur d'eux mêmes. Face à cette détresse, nul n'est besoin de convoquer psychiatre et gestionnaire du stress.

C'est le travail qu'il faut convoquer. Car c'est le travail qui est malade. Dialogue autour de la réalité du travail quotidien, aménagement de l'organisation du travail, règles de métier collectives, respect des limites physiologiques humaines, formation et promotion sociale sont les seuls traitements efficaces dans cette nouvelle catastrophe sanitaire qui s'annonce.

Bien qu'il n'existe pas de statistiques officielles sur la question, il semble que les hommes de plus de 40 ans soient particulièrement concernés. Et que les cadres soient un peu plus vulnérables, car particulièrement investis dans leur travail.

Soigner le travail doit être déclaré priorité nationale de santé, et les traitements, mis en œuvre dans chaque entreprise. Vite.

